

Le Théâtre de Lichtenberg présente :

Petit **ABCdaire**

en complément de l'exposition



Trésors
d'un théâtre
de village

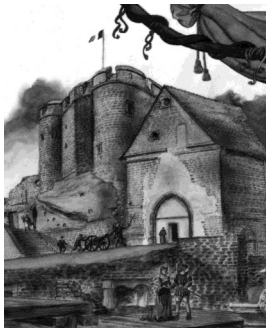
100 ANS DE THÉÂTRE À LICHTENBERG

Prix : 2€

Ce petit opuscule n'a d'autre ambition
que d'apporter quelques précisions
en complément de notre exposition
Trésors d'un théâtre de village.

RENÉ MUHLHEIM, président du Théâtre de Lichtenberg
DORIS et GUY MINNERATH
MARTINE et CLÉMENT RIMMELY

Lichtenberg, avril 2013



Amateurs

Les comédiens, tous amateurs, sont des passionnés de théâtre de longue date et sont originaires, pour la plupart, de Lichtenberg et des villages alentour.

Pour chaque nouveau spectacle ils sont encadrés par des professionnels intervenant dans tous les domaines : mise en scène, écriture, scénographie, lumière, costumes, musique, chant, danse. Ce choix de faire intervenir des artistes professionnels est dicté par un grand souci de qualité artistique et culturelle.

Au fil des spectacles et des années cette troupe chevronnée est devenue une référence dans la région.

Bombardement

Fin juillet 1870, la guerre franco-allemande est imminente. Mais la petite garnison de la forteresse de Lichtenberg semble tout à fait insouciante. On boit, on chante, on fait de grosses blagues. Et pourtant le 9 août, après le bombardement par les troupes wurtembergeoises, la forteresse hisse le drapeau blanc, le lieutenant Archer signe la reddition. La dernière balle touchera mortellement le soldat Keller, originaire du village.

Une fois en ruines et démilitarisé, le château devint accessible au public et put donc servir comme décor naturel des Hanauer Volksfestspiele en 1913.

D'après ces événements, Paul SONNENDRUCKER a écrit pour la troupe de Lichtenberg un spectacle, avec 30 comédiens, un musicien, une cantatrice et un cheval, ainsi qu'un embrasement de château. *Jusqu'à la dernière balle* a été joué en juillet 1990, sous sa direction.



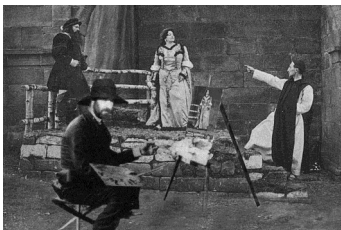
Bregenlicht

Tarcisse BREGENLICHT

Ce peintre né en 1838, ami des plus grands mais fuyant le succès, dont l'œuvre la plus connue est le fameux *Hochzeitstraum* (Le rêve de mariage), fondateur de ce qui a été appelé plus tard *L'Ecole de Lichtenberg*, est devenu le "compagnon de route" de la troupe depuis qu'il a été redécouvert en 1997. Des travaux récents ont montré qu'il a collaboré à la réalisation des décors de *Die schöne Bärbel* en 1913.

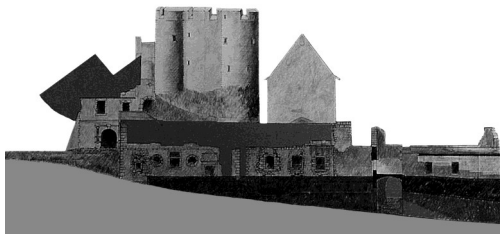
La barrière en branches de bouleau c'est lui. La chaise à porteurs jugendstil de Barbara, c'est encore lui. Le théâtre de Lichtenberg lui a imaginé deux vraies fausses expositions : *L'Âge dort* en 1997 et *Steinhauer un Bildmacher* en 2006.

Les textes et documents relatifs à ces expositions sont encore consultables sur le site : theatre-lichtenberg.com



Câteau

Le château de Lichtenberg est entré à présent dans une nouvelle phase de son histoire. Il s'est transformé et s'est adapté pour mieux accueillir et développer ses activités. Le parti pris de la réhabilitation qui consiste à glisser des formes contemporaines dans les ruines existantes consolidées du château en fait un lieu unique et surprenant en Alsace. Avec ses nouveaux équipements, salle de répétition, auditorium, etc. il dispose désormais d'outils performants pour accueillir spectacles, troupes en résidence, classes de théâtre ou expositions.



Demain

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai...

Malgré (ou grâce à) son long passé, le Théâtre de Lichtenberg a-t-il encore un avenir devant lui ? Les générations se suivent mais ne se ressemblent pas. Depuis deux ans le château bénéficie du label CIP (centre d'interprétation du patrimoine) dont un des thèmes est le théâtre. Alors il faut souhaiter que s'installe durablement le théâtre au château, qu'il soit amateur, professionnel, ou scolaire ; que ce lieu devienne un haut lieu de l'art dramatique, qu'il attire les foules, comme en 1913, car, seul le spectacle vivant entretiendra la vie dans ce château.

Dann, Gaston

Gaston Dann, Président de la Communauté des Communes de La Petite Pierre pendant de longues années, décédé en janvier 2013, a contribué au développement du théâtre au château. Une pensée particulière pour lui à l'occasion de ce centenaire.

Eenseignants, enfants, élèves

Certains comédiens du TL, enseignants, innovent en proposant des classes transplantées de théâtre. C'est ainsi qu'en 2005, 2008 et 2009 il y avait une ambiance de fête au château avec les "apprentis comédiens" de l'opération *Les arts chez les lézards*.



Femmes



L'élément incontournable de la troupe de Lichtenberg, femmes de tête, femmes de cœur, femmes de théâtre, elles sont indispensables et savent se faire entendre. Surtout lors de la distribution des rôles ! Ah, ces auteurs qui écrivent trop pour les hommes et pas assez pour les femmes ! Par exemple Schiller dans *Die Räuber*, joué par le TL en 2010 sous le titre *Le château, la dame et les brigands*, n'a prévu qu'un seul rôle féminin, celui de la douce Amalia. Résultat : ce sont les femmes qui portèrent la culotte...

Gerdi

Gerdi Nehlig, créateur de lumières, décédé en août 2010, a marqué par son talent les nombreux spectacles qu'il a éclairés pour le Théâtre de Lichtenberg à partir de 1992.



Hagebach, Peter Hagebach

Dans une scène de *Ichito Kasede*, PIERRE KRETZ, l'auteur de la pièce, avait imaginé une répétition de théâtre en 1914 au château. Les comédiens y interprétaient péniblement *Peter Hagebach* de Lina Ritter.

Moment poignant :



*Peter
Hagebach
1914*



*Ichito
Kasede
1995*



*Stein un
Wind
2006*

« ...Après la répétition générale, les gens du spectacle sont restés longtemps autour d'un feu avec quelques bouteilles de schnaps. C'était une nuit pleine d'étoiles, comme le théâtre les aime ici. Tout le monde était content, même le chef. Il le disait pas qu'il était content, mais ça se voyait bien.

C'était la nuit du 30 au 31 juillet 1914. Quelques temps plus tôt, à Sarajevo, en Bosnie Herzégovine, qui à l'époque faisait partie de l'Autriche Hongrie, un Serbe avait assassiné François Ferdinand, l'Archiduc héritier de l'empire d'Autriche. Le 1er août, jour de la première, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Nos grands pères et arrières grands pères attendaient avec angoisse ce 1er août 1914, parce qu'ils ne connaissaient pas tous leur texte par coeur, qu'ils craignaient l'orage.

Jamais ils n'auraient pensé que ce 1er août correspondrait au premier jour de la première guerre mondiale, celle qu'on a appelée plus tard la grande guerre.

Peter von Hagebach de Lina Ritter n'a jamais été joué devant un public à Lichtenberg. La plupart des comédiens de notre théâtre ont été enrôlés dans les armées du Kaiser pour faire la guerre en Russie... »

Extrait de *Ichito Kasede* et de *Stein un Wind* de P. KRETZ

Mais après avoir consulté les journaux de l'époque nous savons maintenant que tout cela n'était que du théâtre, et que les représentations prévues ont bien eu lieu.

Ichito Kasede, nex as Stein un Wind

En 1995 dans cette pièce, le TL a été une véritable tour de Babel : on y parlait japonais, hollandais, allemand, alsacien, français. Puis, lors de sa reprise en 2006 sous le titre Stein un Wind, s'y sont ajoutés le turc et le croate. Le chant final du spectacle, composé par JEFF BENIGNUS, est devenu la chanson-culte de la troupe.

*Un vrai château, de pierre et de vent, rien d'autre,
Plus de bois, plus de bois depuis longtemps,
De la pierre et du vent, rien que de la pierre et du vent,
Ça suffit largement, pierre et vent, pierre et vent.*



Jaggi-Reiss

Pour choisir les textes des pièces alsaciennes il fallait lire les petits livrets brochés, ronéotés, publiés par l'Édition de Théâtre et de Musique L.JAGGI-REISS de Gundershoffer. Après le choix de la pièce il fallait acheter autant de livrets qu'il y avait de rôles dans la pièce, c'était une façon de s'acquitter des droits d'auteurs. Ces textes ont constitué le répertoire du théâtre pendant les années du Bœuf Noir.



Krieg



Prologue du spectacle *D'Narrehwler* (*les fous de la colline*) en 1983 :

Trente comédiens, vus de dos, représentant les trente victimes militaires de la deuxième guerre mondiale, tous originaires de Lichtenberg.

Deux comédiens installés dans le public énumèrent leur nom, leur âge au jour de leur mort, leur profession, l'endroit du village où ils habitaient. A l'annonce de chacun des noms, un comédien quitte le plateau.

Oui la guerre, de Krieg, avait emporté trente hommes du village qui comptait alors 580 habitants...



Loges

Si désormais les comédiens ont la possibilité d'installer des loges confortables dans la nouvelle salle de répétition, cela n'a pas toujours été le cas. Depuis 1980 divers endroits ont été utilisés pour stocker les costumes, s'habiller et se maquiller : une baraque en planches construite derrière les arcades (partie en fumée), la chapelle (trop sonore), l'auditorium (pas toujours libre), la salle pédagogique (glaciale), un bureau dans le pavillon des dames (trop petit), une tente militaire (on y étouffait). Et jusqu'en 1997 pour désigner les toilettes, on disait

"Hinter'm Schloss esch noch e Schloss, e Sch...schloss !"

Mais tout finit par s'arranger.

Maire

En 1988 et 1989 s'engage un pari très audacieux : réunir deux troupes de théâtre, celle de Truchtersheim et celle de Lichtenberg, ainsi qu'une formation musicale, l'Harmonie de Truchtersheim, pour interpréter la pièce maîtresse de GUSTAVE STOSKOPF, *D'r Herr Maire*. Ce spectacle s'est joué successivement devant le donjon du château, dans le lointain Land de Hesse en Allemagne, dans la salle polyvalente de Truchtersheim, à chaque fois dans une mise en scène différente, de PIERRE KRETZ.

D'r HERR MAIRE

De
Gustave Stoskopf



Nature

Naturtheater, théâtre de nature : A la fin du XIXème et au début du XXème siècle beaucoup de Théâtres de nature ont vu le jour dans toute l'Europe. Outre celui de Lichtenberg avec ses Hanauer Volksfestspiele en 1913, on peut citer le Théâtre de Bussang (1895) dans les Vosges, celui d'Interlaken (1912) et de Hertenstein(1909), en Suisse, le Freilichttheater d'Oetigheim (1906) et le Harzer Bergtheater (1903) en Allemagne, ou encore le théâtre de Metzeral (1913) en Alsace. Tous avaient pour volonté d'impliquer la population dans l'entreprise théâtrale. Le TL perpétue cette tradition de communion entre Nature et Théâtre, Nex ass Stein un Wind, Rien que de la pierre et du vent..



Oiseaux



Plus bruyants, plus colorés et bien plus imposants que les habituels martinets et crécerelles qui nichent dans les murs du château, les Oiseaux d'Aristophane ont envahi les lieux en 2008 : huppe, cigogne, perroquet, corbeau et autre bergeronnette... avec pompons et plumes, en chaussures vernies et bottes de cuir...



Pierre, Paul et les autres...

PAUL SONNENDRUCKER a dirigé le premier stage de formation du comédien en 1980. Lors de ces spectacles de plein air où trois langues cohabitaient parfaitement, la foule était au rendez-vous. PIERRE KRETZ, auteur et metteur en scène, a apporté un regard nouveau sur l'histoire et le théâtre populaire avec *D'Narrehewler* (Les fous de la colline). Il a aussi ouvert la troupe au répertoire classique, lui a fait découvrir les plaisirs de la traduction en alsacien. PIERRE DIEPENDAËLE signe en cette année 2013 sa septième collaboration avec le Théâtre de Lichtenberg. De mises en scène en adaptations, en toute confiance, il a fait entrer les comédiens dans la danse et dans le chant. TOBIAS KEMPF, CATHY BERNECKER, EVE LEDIG, FRANCIS FREYBURGER et CHRISTIAN ZIMMERMANN ont également signé des mises en scène pour le TL.

Querelles

Querelle de voisinage : Pendant l'été 2000 le choix de la pièce *Do ben ich d'heim* (Ici, c'est chez moi), a fait couler beaucoup d'encre. Etait-ce une revendication de l'association à marquer un territoire qui semblait lui échapper suite à une politique culturelle en devenir ? Ou était-ce la constatation d'un fait de société, à savoir les querelles de voisinage découlant des limites de propriétés, des parcelles, qui empoisonnent la vie des gens et donnent lieu à des affrontements aussi musclés que cocasses ? En fait, c'est au tribunal que PIERRE KRETZ, avocat et auteur de la pièce, a puisé son inspiration.

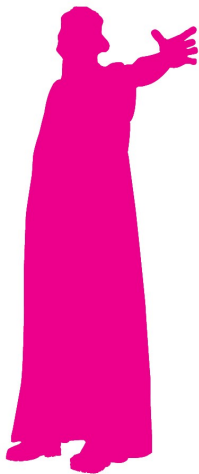


Querelle de ménage : Pendant l'été 2002, la pièce *Familierot* a fait couler beaucoup d'encre et a cassé beaucoup de vaisselle. C'est encore au tribunal que PIERRE KRETZ, avocat et ... a puisé...

Rattenfänger

En 1972, une bande d'étudiants un peu loufs, les Imbs, Kirsch, Minnerath, Adamiec et consorts organisent le premier festival de théâtre et musique au château de Lichtenberg. Ainsi la pièce *Le joueur de flûte de Hamelin (Der Rattenfänger von Hameln)* fut la première à être présentée depuis 1914, dans les ruines de l'ancienne forteresse.

En 1973, la seconde édition du festival enregistre la participation de la troupe de théâtre de Lichtenberg avec son spectacle *D'Hex vum Hungerstein*, du Théâtre de Bouxwiller avec *Wenn de Wien e Wunder macht, etc.*



Répertoire

Le répertoire de la troupe est très varié, il alterne les genres : comédie, drame, conte, farce , hagiographie... Les auteurs classiques, Molière, Shakespeare, Goldoni, Feydeau, Labiche, Rabelais, Schiller, Aristophane, Stoskopf, côtoient les auteurs plus contemporains comme par exemple Michel de Ghelderode.

Quelques uns d'entre eux ont été traduits en alsacien par la troupe : ainsi *Les Rustres* sont devenus *De Stoffelverein*, *L'Avare* a donné *De Gitzhals* et *La balade du grand macabre* a été jouée sous le titre *De Gross Mäkäber*.

A plusieurs reprises le Théâtre de Lichtenberg a sollicité des auteurs pour l'écriture d'une pièce adaptée à la troupe : PAUL SONNENDRUCKER pour *Jusqu'à la dernière balle*, PIERRE KRETZ pour *Ichito Kasede et Do ben ich d'heim* ou encore HUGUETTE DREIKAUS pour une adaptation du *Gargantua* de Rabelais.

Schwarze Ochse

Pendant de longues années le théâtre se jouait "im Ochse" (au Bœuf Noir). ALBERTINE LOEGEL dite Tine s'occupait de tout : du choix des pièces, de la distribution des rôles (suivant le nombre de répliques par rôle, soigneusement comptées), de la mise en scène, des chants et de l'accompagnement au piano, de la tombola, du buffet et du bal qui clôturait ces soirées de Noël.



T raduction simultanée

En cas de théâtre en alsacien, le public dialectophone découvre une langue riche et savoureuse, et la traduction simultanée supprime la barrière de la langue pour les francophones. Ceux-ci, équipés d'un casque, entendent en direct et en français, la voix suave d'une comédienne traductrice installée derrière le public dans une voiture munie d'une antenne émettrice.

Tribune



En 1980, pendant une représentation de *Barbara la belle sorcière*, une partie de la tribune s'est écroulée. Le plan Orsec a failli être déclenché. Même dans Nice-Matin on parlait de l'événement. Fort heureusement plus de peur que de mal. Le spectacle a repris le lendemain. On n'est pas superstitieux à Lichtenberg !

Utile pour le Naturtheater

Coussin, couverture, sac de couchage, thermolactyl, anorak, bonnet, chaussettes en laine et grosses chaussures, gants, parapluie, ciré, lampe de poche, babycall pour savoir si les enfants vont bien, boussole pour retrouver la sortie, etc.

Ou alors une prière pour qu'il fasse beau...



Volksfestspiele

Créés en 1913, les Hanauer Volksfestspiele, festival populaire de Hanau, ont permis aux habitants du village d'animer pour la première fois la ruine du château de Lichtenberg pour y représenter en plein air une pièce intitulée *Die schöne Bärbel oder der Buchsweiler Weiberkrieg*.

A l'heure de la voiture reine on a du mal à imaginer des strasbourgeois prendre le train jusqu'à Ingwiller, monter à pied à Lichtenberg, grimper jusqu'au château, s'asseoir en plein soleil (les représentations commençaient à 15h.) ou rester impassibles sous la pluie (il pleuvait parfois en 1913 !) puis redescendre jusqu'à la gare d'Ingwiller et arriver chez eux après 21h. Et pourtant ils étaient des centaines et des centaines chaque dimanche.

Hanauer Volks-Fest-Spiele
auf BURG LICHTENBERG I. E.
Sonntag, den 18. und Sonntag, den 22. Juni, 1913,
Nachmittags 3 Uhr.
„Die schöne Bärbel“
oder: „Der Buchsweiler Weiberkrieg“.
Verfasst von J. Meyer und F. Baetan.

Festlichbühne!
Naturtheater!
Entzückende Bergwanderungen. — Herrliche Wagen- und Automobillfahrten à 0,50, 1,50 und 2.— Mark.
Gute Zugverbindungen. — Estradage.

Vorverkaufsstellen für Platzearten: In Lichtenberg selbst beim Burgwart und im Gasthaus zum schwarzen Ochsen (F. Klein); in Ingwiller: Buchhandlung Schneider; in Buchsweiler: Buchhandlung O. Klein; in Haguenau: Buchhandlung Urbschneider; in Zabern: Buchhandlung A. Poth; in Straßburg: Th. Oestler; in Saargemünd: Durth. Schmitt.

Hanauer Volksfest-Spiele
auf Burg Lichtenberg im Elsass
Sonntag, den 13. u. 20. Juli, nachmittags 3 Uhr
„Die schöne Bärbel“
oder der Buchsweiler Weiberkrieg
Volksstück von J. Meyer und F. Baetan
Naturtheater!

Entzückende Bergwanderungen
Herrliche Wagen- und Automobillfahrten
Gute Zugverbindungen. Estradage. Nähere

Hanauer Volks-Festspiele
auf Burg Lichtenberg im Elsass.
Sonntag, den 15. und Sonntag, den 22. Juni 1913
nachmittags 3 Uhr
schöne Baerbel
Buchsweiler Weiberkrieg
Stück von J. Meyer und F. Baetan.

Festlichbühne!
Bergwanderungen. Herrliche Wagen und Automobillfahrten à 0,50, 1,20 und 2.— Mk.
Estradage. — Nähere siehe Plakate.
Stellen: in Lichtenberg selbst beim Burgwart und im „Zum schwarzen Ochsen“ (F. Klein); in Ingwiller: Buchhandlung Schneider; in Buchsweiler: Buchh. O. Klein; in Haguenau: Buchhandlung Urbschneider; in Zabern: Buchh. A. Poth; in Straßburg: Zigmund-Cailler; in Saargemünd: Buchhandl. Schmitt.

Hanauer Volks-Fest-Spiele
auf BURG LICHTENBERG I. E.
Sonntag, den 10. August 1913, Nachmittags 3 Uhr.
„Die schöne Bärbel“
Estradage ab Straßburg 11,00 u. 15,00, ab Haguenau 12,00 u. 15,00.

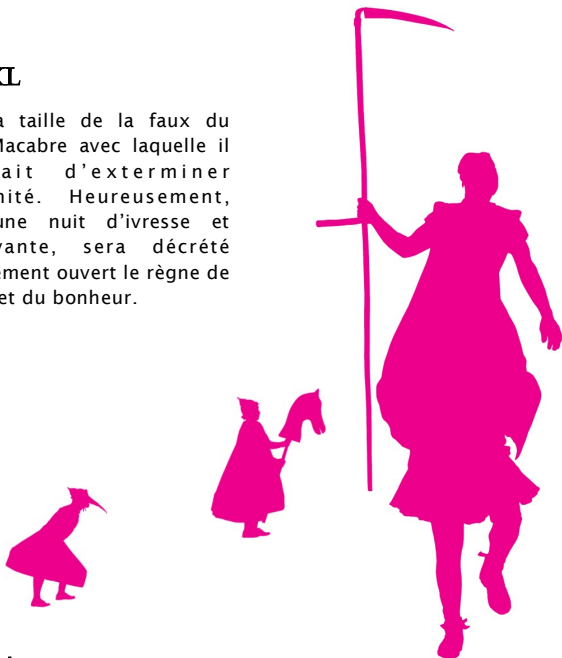
Hanauer Volksfestspiele
auf Burg Lichtenberg im Elsass.
Sonntag, den 15. und Sonntag, den 22. Juni,
nachmittags 3 Uhr.
Die schöne Bärbel
oder
Der Buchsweiler Weiberkrieg.
Wortbild von J. Meyer und F. Baetan.
Naturtheater. **Festlichbühne.**
Entzückende Bergwanderungen. Herrliche Wagen- und Automobillfahrten à 0,50, 1,20 und 2.— Mark. ...
Gute Zugverbindungen. — Estradage.
Vorverkaufsstellen: In Lichtenberg beim Burgwart und im Gasthaus Zum schwarzen Ochsen; in Ingwiller: Buchhandlung Schneider; in Buchsweiler: Buchhandlung Klein; in Zabern: Buchh. Poth; in Haguenau: Buchh. Urbschneider; in Straßburg: Buchh. Cailler.

Watts

Un slogan publicitaire disait : «Que serait l'art sans la lumière ?» C'est vrai que les représentations nocturnes nécessitent l'installation de tours d'éclairage, de jeux d'orgues, de rallonges, de rack, de projecteurs de 1000 watts, de 2 kilowatts, de 500 watts, bref beaucoup de watts qui rendent alors les spectacles magiques, et leur contenu lumineux !

X^{XXXL}

XXXL, la taille de la faux du Grand Macabre avec laquelle il menaçait d'exterminer l'humanité. Heureusement, après une nuit d'ivresse et d'épouvante, sera décrété officiellement ouvert le règne de l'amitié et du bonheur.



Y^{achting} ou presque

Il n'est pas inintéressant de se rappeler que, entre les deux guerres, le grand réservoir situé dans le fossé du château était encore rempli d'eau. Quelques courageux y faisaient parfois transporter par charrette des barques monoplaces (mais jamais de voilier !) afin de canoter dans ce qui était appelé le Schlossbach ou ruisseau du château.

(voir *Lichtenberg, Un château, un stettl, un village et ses habitants*, de J.M.RUDRAUF)

Z^(malheureux)

"Nous sommes déjà des-z-héros, mais des-z-héros vivants !"

Un comédien très-z-ému et amateur de liaisons-z-hasardeuses, dans *Jusqu'à la dernière balle*.

